

Une nouvelle structure permettra l'accueil des délégués les moins riches

Il existait déjà le Centre d'accueil des internationaux, qui s'occupe des fonctionnaires accrédités auprès de l'ONU et des organisations internationales. Il était tout aussi urgent d'améliorer les conditions de séjour des délégués de passage. C'est fait.



Sébastien Ziegler devant la demeure construite en 1927 par William Rappard sur la commune de Bellevue.

Steeve Juncker/Interpresse

Se battre pour la Genève internationale, c'est bien. Mais prévoir des infrastructures suffisantes pour ceux que l'on souhaite attirer, à court ou à long terme, c'est encore mieux. Cette notion s'est véritablement précisée en 1995, lors de la bataille pour garder l'OMC sur nos rives. Pour l'emporter, la Suisse a dû améliorer considérablement son offre d'accueil et d'hébergement. Outre les traditionnels privilèges et immunités accordés par la Convention de Vienne, les autorités suisses ont ainsi pris l'engagement de construire un magasin hors taxes et un centre d'accueil pour les internationaux.

Une charmante vieille demeure

Restait le problème des délégués de passage, pour qui le séjour à Genève s'avère onéreux ou compliqué. Ce sont principalement les représentants des ONG (organisations non gouvernementales) qui sont concernés. A la fin de la sous-commission des droits de l'homme, en 1995, la jeune association genevoise Mandat International, présidée par Sébastien Ziegler, a proposé une première mesure: leur fournir une aide ponctuelle pour les besoins de secrétariat. De fil en aiguille, le projet a pris de l'importance. Mandat International a cherché une maison pour loger les moins fortunés: «Notre

objectif, c'est que personne ne renonce à suivre une conférence, une session, ou un autre événement à Genève, pour de simples raisons financières», argumente Sébastien Ziegler. Son association ayant déniché une charmante vieille demeure construite en 1927 par William Rappard, du côté de Bellevue, le concept a pu être présenté aux autorités cantonales et fédérales voici presque un an. Celles-ci ont été immédiatement séduites: «Cela va tout à fait dans le sens que nous souhaitons pour la Genève internationale», relève Christian Dunant, responsable de la division Etat-hôte à la Mission suisse auprès de l'ONU. La Confédération a avancé un peu moins de 100 000 francs pour le lancement du projet. Les travaux de rénovation devraient être presque achevés cet été et l'ouverture est prévue quoi qu'il arrive à la fin du mois de juillet prochain. Premiers inscrits: les délégués qui viendront pour le groupe de travail des peuples autochtones.

A la villa William Rappard, les représentants de ONG pourront trouver un logement et des repas à des prix défiant toute concurrence: de 12 à 15 francs pour la nuit et 8 francs pour un diner. Evidemment, la maison n'est pas immense, les prestations de bon niveau mais pas luxueuses: «Nous sommes en train de définir plus clairement

les critères d'admission, précise Sébastien Ziegler. Sur les 23 000 personnes qui transitent chaque année par Genève, nous ne pourrions évidemment pas accueillir tout le monde.» D'ores et déjà, on peut prévoir des moments creux ou des pics, en fonction des dates des grandes conférences à Genève. Un seul mot clé permettra de faire face à ces fluctuations: l'adaptabilité. Certains services de base, comme le centre de documentation ou le secrétariat, seront permanents. Tandis que des prestations de renfort seront prévues pour les autres occasions. «Ouvrons et nous aviserons», résume Sébastien Ziegler.

Avec l'aide de bénévoles

Fort heureusement, il peut compter sur l'aide de plusieurs bénévoles, jeunes ou anciens, dont des ex-fonctionnaires internationaux, des membres des bureaux de liaison des organisations internationales, qui vont prêter leurs compétences et leurs connaissances du milieu bien spécifique des ONG. Outre la Confédération et l'Etat de Genève, la fondation Un avenir pour Genève, plusieurs organisations caritatives et des sociétés privées ont participé, soit en nature, soit en fournissant du matériel, à la création de ce nouveau lieu incontournable pour les internationaux.

Flavia Giovannelli □